

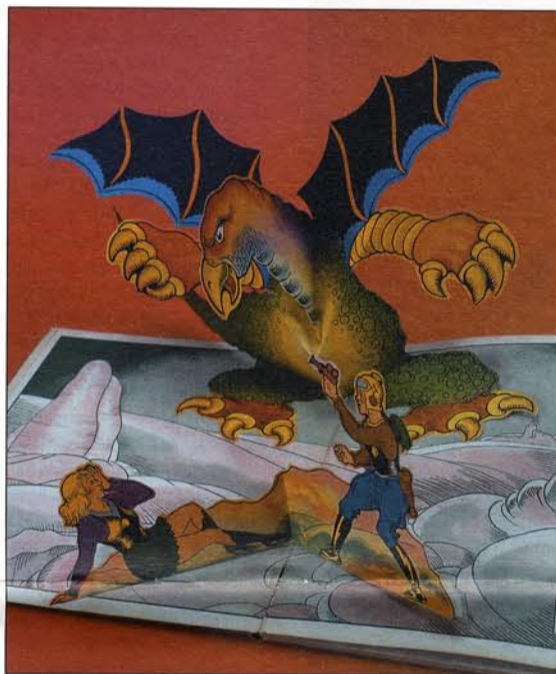
# L'Art - Vues

juin/juillet 2003

Au M.I.A.M. à Sète

EXPOSITIONS

## Les "Pop Up" envahissent le M.I.A.M.



Peut-on à la fois être «modeste» et contemporain ? C'est la question que l'on se pose à chaque nouvelle proposition du MIAM. Or si le contemporain se définit par la conscience de la dimension ethnologique de l'art, par la redéfinition permanente de son territoire d'action à partir de ses marges et limites, par sa remise en question, objectivée ou excentrique (que l'on pense à l'art dit naïf), force est de constater que le MIAM soulève bien des questions dont on ne peut pas ne pas tenir compte. Certes l'autorité ou le savoir, le goût et l'esthétiquement correct sont du côté du père; le peuple est son enfant turbulent; le populaire est donc du côté de l'enfance. Le peuple adhère à l'enfance de l'art. L'enfance justement est au cœur de l'expo de cet été, qui s'organise en trois volets. D'abord la présentation d'une collection consacrée au «pop up», si vous ignorez de quoi il s'agit, amenez-y vos enfants, ils vous l'expliqueront tout de suite. Si vous connaissez, retrouvez vos meilleurs souvenirs de jeune lecteur en parcourant les quelques 250 pièces prêtées par l'artiste catalan Quim Corominas. Vous voyagez parmi les livres ou jouets d'un autre temps mais aussi d'une autre époque et de bien des thématiques, y compris de celles que l'on interdit aux enfants. Il s'agit aussi d'apprécier la créativité des auteurs et concepteurs d'objets dont on peut se demander, comme pour la photo de reportage, de mode, le dessin d'humour ou la vidéo documentaire si on ne pourrait pas les intégrer davantage dans nos grands cénotaphes culturels et savants. Un catalogue adoptant la forme du «pop up» conçu par Quim Corominas sera édité pour l'occasion dont on pourra également voir une sélection de livres mobiles et jouets en papier. Côté «contemporain», l'équipe du MIAM a judicieusement invité l'artiste d'origine audoise Patrick Raynaud, dont on avait

**«Univers enfantin mais aussi genres artistiques traditionnels»**

découvert les sculptures découpées, dans les années 80 au Musée Fabre. Ce sont justement des œuvres de cette période qui seront montrées, volumineuses, colorées et en rapport étroit avec le «pop up»(et le pop art). Il s'agit de découpages, identiques à ceux que nous réalisons aux ciseaux, enfants, mais exécutés sur carton ou bois peint et en volume impressionnant. Un peu comme les objets apparaissent démesurés pour le regard émerveillé de l'enfance. Les motifs sont multiples et se réfèrent à l'univers enfantin certes mais aussi aux genres artistiques traditionnels telle la nature morte dont l'artiste enrichit les modalités de présentation. Erigées en relief ces «sculptures» paraissent de surcroît prêtes à replier, comme pour rappeler la relativité de toutes choses, à commencer par les expositions temporaires. Et puis il y a

Belluc pour une première campagne «chapoléonienne». Pourquoi Napoléon, sans doute parce que c'est le plus connu, le plus populaire et aussi le plus savant de nos figures historiques. Celui à propos duquel on est assuré de trouver le plus d'objets, d'autant que le style qui caractérise son époque revient régulièrement à la mode. Belluc, grand collectionneur devant l'éternel, a construit un appartement témoin qu'il meublera et occupera d'objets en tous genres, élaborant son œuvre comme une performance dont le visiteur sera le témoin (d'autres «campagnes» suivront jusqu'en juin 2004). Quand on sait que bien des définitions contemporaines de l'art que l'on dit tel consistent d'une part à prélever, d'autre part à se mettre en scène, on ne voit pas pourquoi une telle démarche ne répondrait pas à une conception élargie de l'art. A vous d'en juger. L'histoire, elle, tranchera. Elle l'a déjà fait. **BTN**

Jusqu'au 2 novembre au M.I.A.M. à Sète.  
Tél : 04 67 18 64 00.